

Une menace de maladie n'importe où est une menace de maladie partout

Il ne faut que 36 heures pour qu'une maladie infectieuse se propage dans le monde entier. Tout pays qui n'est pas préparé est un risque pour ses citoyens, sa région et le monde.



Les épidémies peuvent se propager rapidement

Le virus Zika s'est propagé du Brésil à 25 autres pays en un an. Plus d'un million de personnes ont été infectées et des centaines de bébés sont nés avec des anomalies cérébrales.



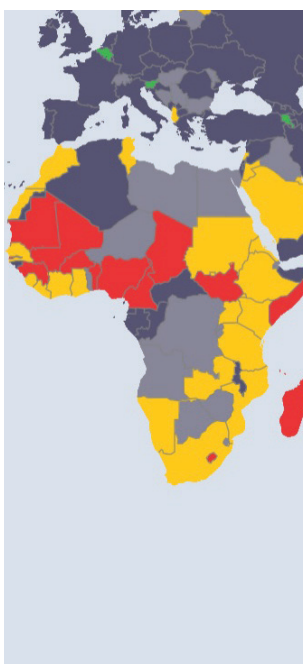
Les épidémies peuvent dévaster les économies régionales

La Sierra Leone, la Guinée et le Libéria ont perdu 2,8 milliards de dollar en 2015 à cause de l'épidémie d'Ebola, en plus de 28.000 vies perdues.



Les épidémies peuvent entraîner des pertes de vies dramatiques

En 2013, pas moins de 60.000 personnes sont mortes de la fièvre jaune en Afrique, une maladie pouvant être prévenue par la vaccination.



Aucun pays d'Afrique n'est préparé à la prochaine épidémie

Les maladies ne respectent pas les frontières. Améliorer la préparation protège non seulement des pays individuels, mais également des régions et des continents.

La fréquence, la diversité et l'intensité des épidémies augmentent

Au cours de la dernière décennie, nous avons observé une tendance à la hausse des nouvelles épidémies, provoquée par:

- Le voyage international
- La menace de maladies émergentes dans des régions instables
- Les conflits régionaux, la migration, l'urbanisation et la dégradation de l'environnement
- La capacité accrue de manipuler des agents pathogènes ayant un potentiel pandémique

Préparation aux épidémies

un investissement à haut rendement

Les épidémies ont de profonds impacts économiques et fiscaux

EBOLA

En 2015, la Sierra Leone, le Liberia et la Guinée ont globalement subi une perte estimée à **2,8 milliards** de dollars de PIB.¹ La mortalité et l'impact économique combinés du virus Ebola s'élèveraient à **53 milliards de dollars**.²³

H1N1

La pandémie de grippe H1N1 de 2009 a coûté environ **45 à 55 milliards** de dollars US.⁴

SARS

Le PIB de la Chine a diminué de **0,5%** après l'épidémie⁵ de SRAS de 2003 et le PIB mondial a chuté de **40 milliards de dollars**.⁶

Les épidémies ont une **incidence sur tous les aspects de l'économie d'un pays**: déclin du tourisme et du commerce; ralentissement des exportations et des importations de biens, y compris les échanges agricoles; paralysie des manufactures; augmentation du chômage; les pertes de revenus et les fermetures d'écoles affectent les ménages et le marché du travail; la demande de nourriture et de services baisse; les investissements directs étrangers sont retardés ou totalement annulés.

Les épidémies entraînent des **chocs fiscaux de longues durées**. Les baisses d'activité économique entraînent une baisse des recettes publiques. Dans le même temps, les dépenses faites en réponse à la crise augmentent, aggravant les déficits budgétaires. Les revenus des gouvernements de la Sierra Leone, du Libéria et de la Guinée ont diminué de 4,8 à 9,4% en 2015.

Même les modèles les plus conservateurs suggèrent que les risques de pandémie sont **au même niveau de dangerosité que d'autres menaces économiques très médiatisées**, notamment les catastrophes climatiques⁷ ou naturelles.⁸

Investir dans la préparation coûte moins cher que de réagir et offre un rendement élevé

Bien que les spécificités varient, l'impact économique des épidémies est invariablement **Çbien plus coûteux en vies humaines et en argent que d'investir dans la préparation**⁹, selon la Banque mondiale.

Des dépenses annuelles relativement faibles peuvent limiter des pertes futures élevées. **Une meilleure préparation coûterait moins de 1 dollar par personne par an**.¹⁰

Un investissement annuel global de **1,9 à 3,4 milliards de dollars pour renforcer les systèmes de santé** procurerait un **bénéfice public mondial estimé à plus de 30 milliards de dollars par an**¹¹. Un retour sur investissement élevé est attendu même si seules certaines épidémies sont évitées.

Les efforts de préparation visant à réduire les perturbations dues aux épidémies soutiennent **les institutions de financement et la confiance**¹² du secteur privé dans la capacité d'un pays à faire face aux chocs épidémiques.

1 <http://www.worldbank.org/en/topic/macroeconomics/publication/2014-2015-west-africa-ebola-crisis-impact-update>

2 Fan VY, Jamison DT, Summers LH. 2015. The Inclusive Cost of Pandemic Influenza Risk. NBER Work Pap Ser. 2015; 22137:24.

3 <https://academic.oup.com/jid/advance-article/doi/10.1093/infdis/jiy213/5129071>

4 Funding challenge for furthering One Health activities, Olga Jonas, Draft, October 26, 2018

5 World Bank. 2008. On SARS Type Economic Effects during Infectious Disease Outbreaks. Policy Research Working Paper 4466. <http://elibrary.worldbank.org/doi/pdf/10.1596/1813-9450-4466>

6 Lee J-W, McKibbin, WJ. 2004. Estimating the Global Economic Costs of SARS. Institute of Medicine (US) Forum on Microbial Threats. 2004. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK92473/>

7 https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full.pdf

8 https://www.unisdr.org/2016/iddr/IDDR2018_Economic%20Losses.pdf

9 <http://documents.worldbank.org/curated/en/979591495652724770/pdf/115271-REVISED-FINAL-IWG-Report-3-5-18.pdf>

10 <http://pubdocs.worldbank.org/en/890291523304595565/FINAL-IWG-Report-3-5-18.pdf>

11 <http://documents.worldbank.org/curated/en/612341468147856529/People-pathogens-and-our-planet-the-economics-of-one-health>

12 www.healthfinancejournal.com/index.php/johcf/article/download/69/71